

Aux membres de la section caprine d'INTERBEV

Paris, le 9 juin 2020

Filière chevreau, point de situation au 9 juin 2020, actions menées par la section caprine d'INTERBEV

Du fait de sa très forte saisonnalité (60% des chevreaux sont abattus entre Mars et Mai), la filière viande de chevreau est particulièrement impactée par la crise sanitaire actuelle. Depuis début mars, la section caprine d'INTERBEV est mobilisée pour trouver des solutions.

Maintenir la continuité de la filière

Dès le 16 mars, réunis par INTERBEV, les abatteurs ont pris leur responsabilité et se sont engagés à abattre tous les chevreaux engraisés et mis en place en engraissement jusqu'à Pâques. Cet engagement a permis de maintenir la continuité de la filière et d'éviter que des chevreaux restent dans les fermes sans débouchés.

Dynamiser les ventes pour que la viande de chevreau reste sur la table des français à l'occasion des fêtes de la période de Pâques

Mobilisés par la section caprine, les responsables de la distribution ont incité les magasins à mettre le chevreau en avant dans les rayons boucherie accompagnés en cela par des outils de promotion en point de vente mis à leur disposition par INTERBEV

Développée en urgence, une campagne de promotion du chevreau sur les réseaux sociaux accompagnée par 2 communiqués de presse (dont un commun avec la filière agneau) ont permis de renforcer la présence à l'esprit du chevreau.

Campagne de Pâques : Des débouchés en forte baisse mais le pire a été évité

Cette mobilisation a permis de limiter l'impact de la crise sur la consommation française. Elle a également permis de créer de nouvelle relation avec les responsables de la grande distribution en France.

Globalement, les ventes de chevreaux pour Pâques ont baissé de 50% sur le marché français mais sans trop dégrader les prix en sortie d'abattoirs. A l'export, seule la semaine précédant Pâques a connu une activité presque normale (80% d'activité).

Alerter le ministère de l'agriculture et trouver des soutiens pour la filière

Dès le 19 mars la section caprine d'INTERBEV a alerté le ministre de l'agriculture sur la situation de la filière.

A deux reprises ensuite, nous avons sollicité des soutiens à 2 niveaux :

- Soutiens aux engraisseurs pour compenser la baisse des cours et leur permettre de pérenniser cette activité devenue indispensable à la filière caprine. Une réponse est toujours attendue sur ce point.
- Aide au stockage de la viande pour aider les entreprises à financer le coût des stocks importants. Nos demandes ont conduit la commission européenne à ouvrir un dispositif d'aide au stockage privé pour la viande caprine. Malheureusement, malgré nos alertes répétées, le dispositif proposé est inadapté à la filière (ouverture tardive du dispositif, pas de rétroactivité de prise en compte des stocks, procédure trop complexe, ...). Vraisemblablement, les volumes qui bénéficieront de ce dispositif d'aide ne seront pas significatifs.

Des stocks important qu'il faudra gérer

Les actions engagées et la mobilisation de la filière ont permis de maintenir la continuité de la filière mais au prix de la fragilisation du secteur de l'engraissement et de la constitution de stocks importants. A ce jour, les 3 entreprises du secteur supportent environ 500 tonnes de surstock. Sans solution de dégagement, ces volumes vont peser sur l'équilibre des entreprises et très certainement hypothéquer les saisons à venir et ceci dès le mois de septembre.

En concertation avec les entreprises, leur fédération et la FNEC, nous restons mobilisés pour trouver des solutions (recherche de marchés de dégagement sur pays tiers, compensation de la perte de valeur des stocks)

Des enseignements à tirer de cette crise

Cette crise nous oblige à nous poser la question de la résilience et la durabilité de la filière. Les prochaines réunions de la section devront poser la question de l'avenir de la filière : Quels marchés ? Quelle valorisation demain ? Et surtout quel consommateur ?

Beaucoup a déjà été fait, mais nous restons très fortement mobilisés pour rechercher des solutions permettant le désengorgement de la filière chevreaux. Au-delà des aspects conjoncturels, dès le 16 juin, il sera proposé aux membres de la section caprine d'initier un travail prospectif avec l'ensemble de la filière.

Le Président de la section caprine
Franck MOREAU

